HIVER 2023

#15 LA LETTRE SAISONNIÈRE

Bandeau de couverture Jacques Exertier
Dessin de couverture : Solène Goury

SOMMAIRE

Côté Asso

WEEK-END CHAMPIGNONS

UN SENTIER D'INTERPRÉTATION À VILLEVIEILLE

PORTRAITS
- Romane, Solène, Khélia, Salomé
- Line Hermet

Récits et partages

VU ET LU POUR VOUS
- Un monde sans fin
- Ethnographies des mondes à venir
- l'Ailante une conférence de Véronique Mure

BRÈVES DE NATURE DES ÉCHOS DU TERRAIN
- Mouche remarquable

POÈME
- La Hêtraie

Naturlututu

BALADE THÉMATIQUE
- Une cheminée volcanique au bord du Salagou

MAISCÉOÙÇA ?

Déconnes d'écolos

HUMOUR
- Spéciation allopatrique et convergence évolutive
- Nature, l'eus-tu tu ?

JEUX
- Mots croisés

Tous les numéros des Echos des écolos sont consultables sur notre site des Écologistes de l'Euzière : dans l'onglet "Association" : ***http://www.euziere.org/?EchoEcolos***

Édito

PAR HÉLÈNE DUBAELE

Excellente année 2023 à tous, salariés, bénévoles, adhérents et administrateurs. Qu'elle nous réserve de bonnes surprises personnelles ou professionnelles.

Dans ce numéro, les Portraits mettent les femmes à l'honneur. Nous ferons nos adieux à Line, qui a apporté sa touche artistique à l'association avec ses poésies et ses aquarelles lumineuses. Nous découvrons des jeunes engagées dans des services civiques, toutes passionnées et aux multiples talents artistiques, elles aussi. Pour les rencontrer, n'oubliez pas la journée des adhérents qui aura lieu le samedi 11 février. Vous y retrouverez également nos amateurs de cèpes, bolets et girolles qui nous ont fait le Récit d'un week-end champignons en Margeride.

Côté réalisation de l'association, le nouveau Sentier d'interprétation de Villevieille a été installé et attends les visiteurs sur le thème des "jardiniers invisibles". Autre balade, Une cheminée volcanique au bord du Salagou nous emmène sur les terres rouges et noires, à la découverte d'une neck, terme savant désignant une ancienne cheminée de volcan.

Dans la rubrique Vu, Lu et Vécu, vous trouverez un focus sur les recherches et travaux de Philippe Descola et Alessandro Pignocchi, expliquant les origines de la domination de l'Homme sur la nature dans la pensée occidentale. Les auteurs nous livrent quelques pistes pour recoller les morceaux. Pas sûr que nos politiques publiques aient compris le message d'après la conférence de la botaniste Véronique Mure consacrée aux Plantes invasives. Elle interroge sur l'intérêt et la manière d'essayer de gérer les espèces exotiques envahissantes, perçues comme l'une des menaces majeures sur la biodiversité. Désormais, le choix des essences dans les aménagements est conditionné par un impératif de « local » mais une telle définition n'est pas aussi simple que cela puisse paraître.

Et toujours, des paysages insolites à découvrir, des énigmes qui font des nœuds au cerveau, des mots croisés, des BD. Enfin, un étrange phénomène de spéciation allopatrique et de convergence évolutive nous est révélé par une périlleuse enquête d'investigation, qui fera peut-être le buzz.

CÔTÉ ASSO

RÉCIT D'UN WEEK-END "CHAMPIGNONS" EN MARGERIDE

PAR VIRGINIE PEY

Adepte des sorties botaniques le mardi au domaine de Restinclières, je me suis laissé tenter par un week-end "champignons" dont les éloges me parvenaient régulièrement depuis quelques années. Avec Jean-Marie Wotan comme animateur, aucune hésitation, j'ai réservé ma place au gîte de la Forêt de Ganigal à Malzieu-ville, toujours en quête d'explorations et d'astuces pour la détermination des espèces.

Arrivés vendredi 14 octobre en début d'après-midi, nous étions environ 15 participants. Pour se mettre dans l'ambiance forestière, nous nous sommes baladés à deux pas dans la forêt de Ganigal, un vrai bonheur de marcher continuellement sur un tapis de mousses duquel émergeaient de-ci de-là pas mal de champignons. Tous, comestibles ou pas, étaient passés en revue par Jean-Marie.

Nous avons observé, senti, parfois goûté, appris comment cueillir un champignon, comment le préparer... De retour au gite nous avions plus d'une vingtaine de champignons à déterminer. Bolet bai, bolet à pied rouge, à chair jaune, rude, bolet des bouviers, véritable cèpe de pin, russules, amanites...

Détails Bolet des bouviers

Samedi 15, la sortie était tout aussi intéressante, et les cueilleurs ont pu revenir avec des girolles, fausses girolles, d'impressionnantes lépiotes et nous avons pu admirer à divers endroits des vesses de loup (dont des vesses de loup à pierreries). Au retour, promenade autour du plan d'eau de la Truyère, puis préparation des champignons (comestibles !) pour un vrai festin gastronomique le soir dans une ambiance chaleureuse et conviviale.

Dimanche matin, une dernière sortie organisée dans une forêt de pins et d'épicéas (savez-vous que les jeunes pousses d'épicéa ont une odeur divine de mandarine ?). Derniers paniers remplis de champignons (comme le surprenant sparassis crépu trouvé par Samuel, sorte de champignon-chou très volumineux) pour ramener à la maison un peu de ces délices des bois.

Joli panier garni de girolles

9h30 Dimanche matin - Pendant que les participants et amis, terminent les préparatifs de notre départ du Village de gîtes de la Forêt de Ganigal, je profite d'un petit moment de calme pour croquer ce paysage.
Le Malzieu dans sa verdure, dans la matinée automnale - Je suis devant le gîte 35 - les copains s'agitent !

Samedi 15 Octobre
Le Malzieu-Ganigal
Lever 7h
↳ 8h
* Nous sommes 7 participants dans le logis.
Jean Lou W. Francoise M. Sylviane T. Virginie P. Alain T. Samuel N. JM et Fiona canina et nous prenons notre petit déjeuner tranquillement.
Nous restons toujours
* Programme de la journée -
** Matinée - Pas de l'Ane - Randonnée et pique nique sur place.
David, notre nouveau botaniste, et la campagne, nous rejoignent pour se balader avec nous.
** Après Midi = Tourisme ds le Malzieu
* Achats - Mutellerie - Fromagerie
* Balade Plan d'eau sous la Bouloette de Jean Lou
* Soirée - Apéritif - Tests champignons - Dîner.
Champignons dégustés samedi soir.
Coulemelle
Laccaire amethyste
Chanterelle jaunissante
Spathularia (sur vieux bois)
Nonnette voilée
Bolet à chair jaune
* En mélange forestier
* les Fausses gyrolles (les contre) très nombreuses ont été éli-minées à part.

* Soirée (vendredi) - • Apéritif convivial -
(Je souvenis que les Ecologistes de l'Enzière ont aussi l'appellation : Mycologistes de l'Enzière).
* En début du dîner - dégustation de 2 poêlées ① Cèpes de Bordeaux ② Bolets rudes + Bolets Bais + Bolets à chair jaune + Non-nettes voilées + Bolets des Bouviers
Dîner - Orgie de plats préparés par les adhérents, divers, surprenants inventifs et excellents !!
Et tout ça dans la bonne humeur.
• Avant d'aller se blottir dans les bras de Morphée, nous nous donnons rendez-vous à 9h30 pour demain matin au parking des gîtes.
* Beau début pour ce week end champignons 2022.
Bonne nuit !!
Champignons dégustés vendredi soir.
Cèpe de Bordeaux
Cèpe d'Anjou C. pinicola
Nonnette voilée
Bolet orangé
Bolet bai
Bolet des Bouviers.
Dégustation en 2 poêlées
① Cèpe Bordeaux + Cèpe pinicola (dons de François Chantal)
② Mélange des bolets
** Grand Merci aux cuisiniers : Odile Lou Lou...

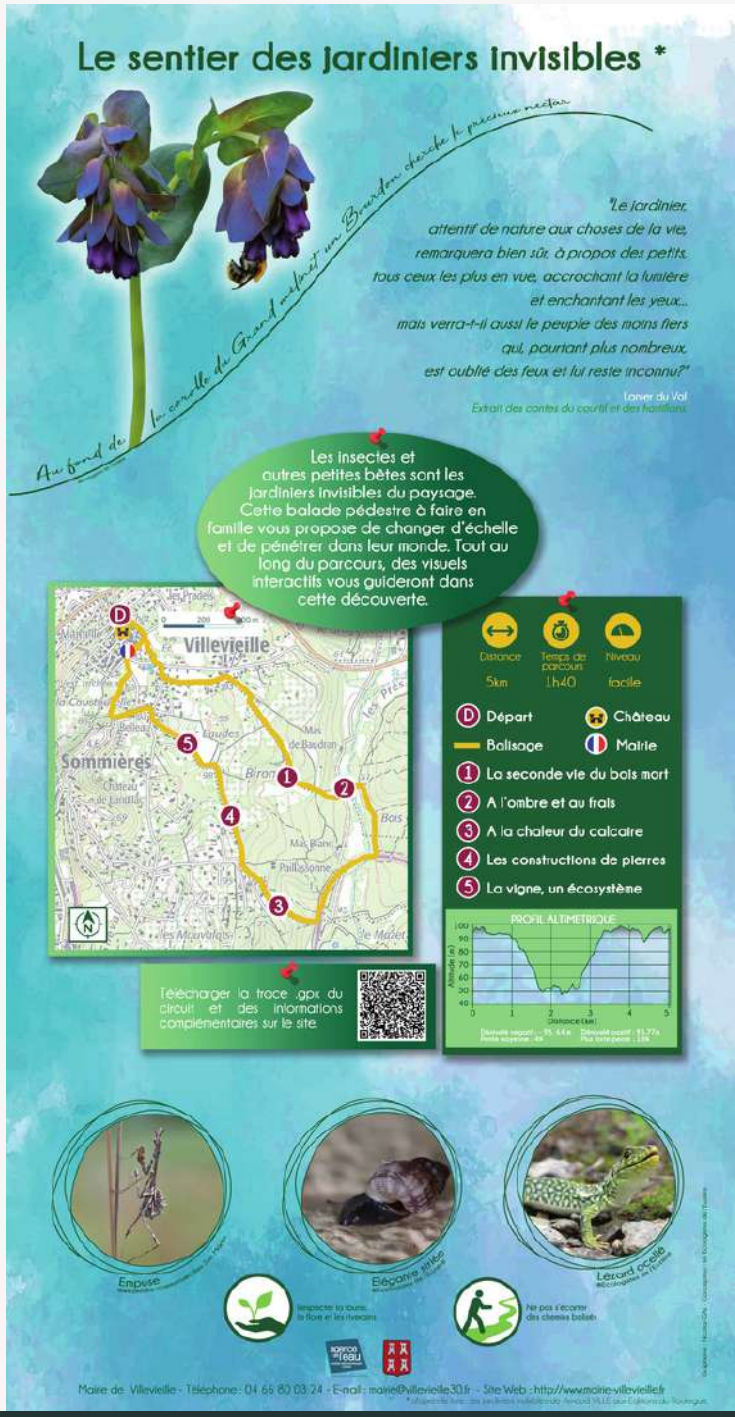
UN SENTIER D'INTERPRÉTATION À VILLEVIEILLE

PAR JEAN BURGER

Villevieille, joli petit village juste au-dessus de Sommières possède de beaux éléments de patrimoine remarquable : une villa gallo-romaine, un château qui domine la plaine du Vidourle, de belles capitelles et de vieux murs en pierre… Les élus de cette commune nous ont sollicités pour que les visiteurs et les habitants puissent être sensibilisés à d'autres aspects de la richesse de cette commune, en particulier sur les questions liées à la biodiversité.

Plusieurs thèmes avaient émergé lors du travail préliminaire (commencé en 2019) avec les élus et les habitants lors de plusieurs sorties d'inventaire sur le terrain et de réunions en mairie : La pierre (la ville est bâtie sur la molasse calcaire, de la même veine que celle qui a servi à construire pas mal de villes de la région, plusieurs villages alentours possèdent des carrières exploitées depuis longtemps), l'eau visible ou invisible à travers les puits, les jardins et les sources qui affleurent sous le village. Mais finalement c'est le fil conducteur des "jardiniers invisibles" qui s'est imposé au fil des discussions.

C'est donc un joli circuit en 5 étapes qui vous est proposé avec, au départ, une table d'orientation avec vue sur la plaine du Vidourle et, ensuite, des arrêts sur différents points d'un parcours de 5 kilomètres.



Pour installer ce parcours, le 22 décembre à Villevieille deux personnes creusent, défoncent le sol, percent la roche, scellent les piètements des panneaux dont certains paraissent un peu perdus dans la campagne. C'est Nicolas et Simon de l'entreprise Pic Bois qui ont réalisé cette installation avec parfois des substrats difficiles.

Au sein de l'équipe salariée, c'est Emilie Lenglet qui a finalisé ce projet commencé par Thibaut Suisse avec en appui bénévole Luc David, Michel Bouchet et Jean Burger. Les illustrations et la mise en page des panneaux ont été réalisées par Nicolas Gal avec qui nous travaillons depuis plusieurs années.

Il faut rendre un hommage particulier à Philippe Renou, maire-adjoint, maraîcher de son état, qui a impulsé et suivi toutes les étapes du projet et dont le tracteur a été fort utile pour poser certains panneaux dans des zones difficiles d'accès.

Une balade inaugurale est prévue ce printemps, un samedi en mars ou en avril, nous vous en tiendrons informés.

HOMMAGE À LINE HERMET

PAR HUGUES FERRAND

Salariés, bénévoles et administrateurs des Écologistes de l'Euzière ont été profondément attristés de la disparition de Line Hermet. Après avoir soutenu son mari malade depuis plusieurs mois et décédé en 2021, à son tour malgré un combat de tous les instants, elle a succombé très rapidement à une leucémie, début novembre.

Elle nous avait habitué à de belles poésies et des aquarelles si finement travaillées au travers de la Lettre trimestrielle de notre association, à laquelle elle contribuait régulièrement. Lors de ses obsèques le jeudi 3 novembre dans la petite chapelle de St Clément-de-Rivière, nous avions, en son hommage, rapporté le beau poème d'automne qu'elle avait composé, et il fut lu avec émotion par sa fille. Quelquefois, nous avions des échanges sur ses poèmes et elle me les lisait en me demandant si le titre convenait. J'ai été honoré et flatté de sa confiance et de ce partage.
Nous avions, ensemble, également la tâche de dresser le portrait de chacun des salariés de l'association. Ce travail était toujours réalisé avec une grande complicité et j'admirais la rigueur de cette ancienne professeure agrégée d'anglais, pour présenter un texte juste, et toujours pour mettre en valeur la personne rencontrée. Emeline, Sophie, Elise, Thibault, Luc, Gentiane, Kellie pourraient témoigner de cette bienveillance !

Enfin une de ses passions, la botanique, nous conduisait à nous retrouver chaque mois pour « Brins de Botanistes », le samedi, au Domaine de Restinclières. Toujours studieuse, toujours curieuse d'une nouvelle plante, toujours appliquée sur ses commentaires, souvent un dessin parfois aquarellé. Finesse des remarques, précision des questions, soif d'apprendre, échanges chaleureux avec le groupe caractérisaient sa présence assidue

Jean-Marie, Louise, Daniel, Michèle et bien d'autres, pourraient témoigner de cette qualité d'écoute et d'échanges.
Chère Line, les Écologistes de l'Euzière pleurent la disparition d'une adhérente de grande qualité, disponible pour l'association, toujours d'humeur égale malgré les épreuves de la vie.

Chère Line,
J'ai eu le plaisir de rencontrer une belle personne, d'une élégance admirable, aimante de la vie, de sa famille, ouverte sur le monde, et bienveillante avec autrui.
Chère Line, nos pensées affectueuses et amicales t'accompagnent dans cet « Envol d'automne ».

Envol d'Automne

Raisins pourprés
De jus gorgés
Pommes dorées
Acidulées
Le vent fredonne
Un air d'Automne
Dansent en rondes
Les feuilles blondes

Passe un nuage
Claque l'orage
Le temps vacille
La brume glisse
A pas mouillés
S'enfuit l'Été
Déja frisonne
L'envol d'Automne

Line Hermet

Poème paru à l'automne 2019 dans l'Echos des Ecolos n°3

PORTRAITS

Pour ce numéro, ce n'est pas le portrait habituel d'une personne de l'équipe que nous vous présentons, mais quatre. Quatre "nouvelles" puisque Solène, Khélia, Salomé sont arrivées cet automne, et Romane au tout début de cette année. Toutes les quatre sont en Service Civique Volontaire dans notre association pour une durée de 8 mois. Elles viennent apporter compétences et enthousiasme en appui à l'équipe et aux bénévoles et c'est un vrai plaisir de découvrir leur parcours et leurs passions. Merci à Romane, avec l'aide de Solène, d'avoir brossé leur portrait.

Solène Goury, 22 ans, Volontaire en Service Civique « Études naturalistes faune-flore et inventaires naturalistes participatifs »

Solène a passé sa jeunesse entre montagnes et lacs savoyards, dans le village de La Biolle. Petite, accompagnée de son frère, elle aidait ses grands-parents à récupérer les vaches en mobylette puis ils se récompensaient avec un bon verre de lait frais directement sorti du pis. Les promenades le dimanche dans la campagne verdoyante de Savoie et les moments passés à la ferme l'ont bercée dès sa plus tendre enfance.

L'intérêt pour la sauvegarde de l'environnement est une évidence pour Solène. C'est pourquoi elle décide de faire un baccalauréat Scientifique option SVT puis une licence en Biologie Écologie. C'est lors du confinement que, comme grand nombre d'entre nous, elle se découvre une passion pour l'ornithologie. Elle décide donc de passer un mois dans le centre de sauvegarde de faune sauvage « Le Tétras Libre » en Savoie, lui permettant de découvrir le milieu associatif. Pour continuer dans sa lancée, elle s'oriente vers un master en Éthologie (étude du comportement animal) à Saint-Étienne dans le cadre duquel elle réalise un stage de deux mois au CNRS de Strasbourg sur la Mésange charbonnière, puis un second de six mois en écologie urbaine chez Naturalia Environnement à Baillargues.

C'est en octobre 2022 que Solène rejoint les Écolos au pôle Études naturalistes. C'est son souhait d'enrichir ses compétences naturalistes et d'acquérir de l'expérience qui l'a fait se tourner vers un Service Civique.
Solène coordonne le projet de sciences participatives « Trésor de mon jardin », qui est en parfaite continuité avec son parcours scolaire et ses envies professionnelles. Ajouté à cela, elle gère le groupe faune avec Romane et dès que le temps le permettra elle accompagnera les experts dans leurs différentes missions sur le terrain.
Solène est donc comme un poisson dans l'eau chez les Écolos ! Ça tombe bien, c'est son signe astrologique !

Plus tard, elle aspire à devenir Chargée d'études naturalistes en ornithologie, car quoi de mieux que d'observer et étudier les oiseaux à plein temps ?

Dans son temps libre, Solène adore dessiner nos amis les animaux. Vous pouvez d'ailleurs admirer son talent sur ces pages. Son second passe-temps préféré est de déguster de la gastronomie savoyarde !

Son animal totem : Le Guêpier d'Europe, pour ses couleurs resplendissantes, son caractère grégaire et son besoin de conditions chaudes et ensoleillées.

Sa citation préférée : *« Une hirondelle ne fait pas le printemps. »*

Khélia Paris, 19 ans, Volontaire Service Civique « Animation »

Khélia est une Héraultaise pure souche ! Née à Montpellier, elle a vécu jusqu'à ses cinq ans dans le Sud de la France puis elle est partie en Belgique quelques années et a continué de parcourir les contrées franco-belges en grandissant. Enfant, elle aimait beaucoup se balader au grand air avec sa mère et sa grand-mère pour observer les petites bêtes et végétaux qui l'entouraient. Comme Solène, son attrait pour la nature se développe très jeune.

Au lycée, elle songeait à être avocate des droits de l'environnement, journaliste scientifique, ou encore devenir experte naturaliste pour protéger cette biodiversité qu'elle aime tant. C'est d'ailleurs à ce moment-là que la belle rencontre se fait. Pour son stage de 3ème, Khélia choisit d'être chez les Écologistes de l'Euzière. Le coup de cœur est tel, que durant les trois années suivantes, elle participe aux camps ados. Elle y développe une curiosité accrue pour le rôle d'animatrice et souhaite passer son BAFA.

Son projet professionnel se concrétise, elle est à présent certaine de vouloir faire de sa passion de la nature son activité principale. L'animation prend petit à petit une place importante dans son cœur…

Elle commence un BTSA GPN, mis en pause momentanément, pour ensuite découvrir différents emplois, étant curieuse de tout : animatrice au club Belambra à la Grande-Motte, serveuse et aide traiteur à Uzès puis animatrice de colo à Causse-de-la-Selle. Elle obtient également son BAFA avec approfondissement Bivouac et itinérance. Étant adhérente et au courant de ce qui se passe dans l'asso, elle décide de suivre, fin mai 2022, une formation sur les bases de l'animation nature avec Mathilde.

Comme vous l'aurez constaté, entre Khélia et les Écolos c'est une véritable histoire d'amour !

Quelle ne fut pas sa surprise quand, en septembre dernier, elle reçoit un mail pour un poste de Volontaire en Service Civique. Quelques semaines plus tard, Khélia faisait partie de l'équipe.

Elle est au pôle Animation avec Salomé, elles s'occupent ensemble du club Connaître et Protéger la Nature, les mercredis après-midi. Elle participe aussi à la gestion du matériel dans l'association ainsi qu'au projet « École dehors ». Vous pourrez la croiser sur les stands ou lors d'animations organisées par l'asso.

Après son Service Civique, la plus jeune membre de l'équipe, aimerait idéalement reprendre un BTSA GPN pour enrichir ses compétences naturalistes, et cette fois-ci en alternance.

Les week-ends, Khélia aime écrire, cuisiner et aussi se promener dans la nature et photographier ce qui l'entoure.

Son animal totem : Le caméléon, pour ses diverses couleurs et sa fascinante adaptation, restant fidèle à lui-même malgré tout.

Sa citation préférée : *« Arpenter les différents chemins de vie qui s'ouvrent à nous jusqu'à aboutir à nos rêves. »*

Salomé Pacou, 25 ans, Volontaire Service Civique « Animation »

Salomé a grandi dans un ancien moulin rénové par ses parents au milieu de la forêt jurassienne. Proche d'un étang et d'un ruisseau, avec de nombreux compagnons comme des chiens, des chats et des canards, elle ne pouvait que tomber amoureuse de la nature. Petite, elle adorait observer les insectes et les dessiner. Et en élever certains : chenilles, mantes religieuses…À 5 ans, elle se voyait déjà entomologiste de renom ! Puis les oiseaux, les reptiles et les mammifères se sont ajoutés à la liste.

Sa fascination pour la faune l'a toujours suivi, c'est pour cette raison qu'elle choisit de faire un baccalauréat STAV AVE en lycée agricole. Toutefois les aléas de la vie font qu'elle ne peut pas continuer et elle finit par se réorienter en filière Littéraire puis continue sur une licence en Arts du Spectacle à Besançon. Après son diplôme, elle travaille en tant que saisonnière viticole. Toutefois, l'envie d'acquérir des compétences naturalistes tourne encore dans sa tête, elle réalise donc un BTS Gestion et Protection de la Nature en alternance à Montmorot.

Depuis longtemps déjà, Salomé voulait faire un Service Civique, alors après l'été 2022, elle postule chez les Écolos, ce pour deux raisons : ses valeurs communes avec l'asso et sa situation géographique (dans la campagne du sud de la France, ça fait quand même rêver…).

C'est donc en novembre que Salomé commence chez les Écolos au pôle Animation. Elle partage ses missions avec Khélia, comme la co-gestion du club Connaître et Protéger la Nature un après-midi par semaine avec des enfants de 8 à 13 ans. Ainsi que le projet École dehors qui invite les enseignants des écoles primaires et maternelles à faire classe dehors, dans la nature ou les parcs pour s'ouvrir à un nouveau monde. Enfin, elle accompagne les animations organisées par le pôle Animation, vous aurez donc l'occasion de la croiser régulièrement !

À la fin de son Service Civique, Salomé imagine un avenir partagé entre l'animation nature, faire les saisons agricoles, la photo et la musique. À côté de cela, elle voudrait continuer son travail de militante dans la protection de l'environnement ou toute autre cause lui tenant à cœur.

En dehors de l'asso, Salomé est une passionnée de photographie animalière, de dessin et de lecture. Elle est aussi musicienne (elle joue de la batterie) et fait partie d'associations qui organisent des événements liés au reggae et qui mettent en avant la culture Sound system.

Son animal totem : Le chevreuil, pour son innocence, sa curiosité et la douceur de son regard.

Sa citation préférée : *"Rencontrer un animal est une jouvence. L'œil capte un scintillement. La bête est une clef, elle ouvre une porte. Derrière, l'incommunicable."*

Romane Hubert, 22 ans, Volontaire en Service Civique « Vie associative »

Romane a grandi à Billom, bourg auvergnat près de Clermont-Ferrand. Elle a toujours ressenti un lien fort avec les animaux, avec une sensibilité à la cause animale, et sa passion pour la nature n'a été que grandissante à partir du lycée. L'observation de la faune et la flore qui l'entoure lors de randonnées, ainsi que les mouvements écologistes, ont éveillé sa conscience et sa volonté de préserver la nature.

Une année de mise à niveau après son bac Économique et Social, la PES (Préparation aux Études Scientifiques), lui a permis d'intégrer une licence de Biologie pour orienter son parcours vers ce qui la faisait vibrer. Elle a choisi de faire sa troisième année de licence à Montpellier pour ses opportunités dans le milieu scientifique. En parallèle, Romane s'est investie dans plusieurs associations environnementales de sensibilisation et naturalistes, notamment le Groupe des Naturalistes de l'Université de Montpellier.

La botanique, c'est son truc (et les champignons aussi !). Elle a d'ailleurs effectué un stage de quatre mois au Québec, dans le labo de recherche LEAF à Trois-Rivières, étudiant l'adaptation climatique des plantes arctiques. Après ça, un besoin de faire une pause dans ses études l'a poussée à prendre une année sabbatique pour effectuer un service civique. Et la voilà aux Écolos !

L'objectif de Romane, c'était de profiter de cette année pour monter en compétences, autant sur le plan naturaliste que transversal en participant à la dynamisation de l'asso. Rattachée au pôle Vie Associative, ses missions portent sur la coordination des différents pôles, la communication via l'infolettre et les réseaux sociaux, ou encore la co-gestion du groupe faune en binôme avec Solène. Tout autant de missions riches et intéressantes ! Vous allez probablement la croiser dans les prochains mois lors des sorties ou des stands.

À la suite de son Service civique, Romane souhaite continuer ses études avec un Master en Gestion de l'Environnement. Ses ambitions professionnelles se construisent sur une volonté de réaliser des suivis scientifiques pour des réserves ou des parcs naturels.

Dans la vie, Romane aime aussi aller voir des spectacles, faire des herbiers, se ressourcer dans la nature et voyager dès qu'elle le peut !

Son animal totem : Le renard polaire, pour son côté mystique et sa capacité à développer de nombreuses stratégies pour survivre**.**

Sa citation préférée : *"On n'est pas sorti de l'auberge...Mais si on y met tous du sien, on peut y arriver !"*

RÉCITS ET PARTAGES

LU, VU ET VÉCU POUR VOUS

Le monde sans fin, BD Jancovici – Blain Octobre 2021- édition : DARGAUD

PAR LUC DAVID

« Docteur, vous m'aviez demandé de boire un verre de jus d'orange par jour au lieu d'un litre de vodka ! Je suis sur la bonne voie, je bois un verre de jus d'orange, mais bon, un litre et demi de vodka aussi… » C'est exactement l'image que Jean-Marc Jancovici donne pour notre consommation d'énergie : un peu plus de renouvelable, mais aussi toujours plus de fossile.

Autre image frappante : nous consommons chacun une quantité d'énergie produite par des machines équivalente à environ deux cents esclaves en permanence à notre service.

Jancovici fait œuvre de pédagogie sur le sujet avec une radicalité certaine. Il milite pour une décroissance énergétique, tout en tenant le nucléaire pour un possible amortisseur, afin d'éviter un effondrement social.

L'humour astucieux du dessinateur Christophe Blain sert à merveille le propos de son complice « poil à gratteur ».

Ethnographies des mondes à venir
Philippe Descola & Alessandro Pignocchi
ed. Le Seuil 2022

LECTURE PAR MICHEL BOUCHET ET JEAN BURGER

Pour parler de ce livre construit comme un dialogue entre Philippe Descola et Alessandro Pignocchi, nous avons choisi d'en faire un compte-rendu de lecture à deux .

Jean : Philippe Descola est de plus en plus présent dans les médias à travers la diffusion de ses conférences et la publication de ses ouvrages. Tu nous en avais présenté certains d'entre eux dans notre numéro précédent (# 14 en ligne sur notre site), Peux-tu nous dire ce que cet ouvrage apporte de plus ?

Michel : Merci d'abord de m'avoir fait connaître Philippe Descola et ouvert les portes d'une pensée aussi puissante et utile. Pour répondre à ta question, ce livre permet d'éclairer de façon très abordable les origines de la catastrophe constatée aujourd'hui provoquée par ce que les anthropologues désignent comme le naturalisme. Il s'est imposé en occident depuis le siècle des lumières et se fonde sur la séparation entre l'humain "supérieur en tout" et le reste du monde. Ce dernier - le reste du monde - devenant objet, ressource et marchandise, Qu'il s'agisse du vivant comme du sol, de l'air ou de l'eau. Le capitalisme triomphant y prend naissance, tout se domine, se privatise, s' achète et se vend.

L' échange entre Philippe Descola et Alexandre Pignocchi ainsi que les BD qui l'accompagnent s'appuie sur un travail anthropologique majeur qui nous dit beaucoup sur les différentes façons pour les humains "d'être au monde".

Et toi alors, que t'apporte cette lecture?

Jean : Descola, je l'ai découvert grâce à une interview de février 2020, parue dans le magazine en ligne Reporterre, au titre volontairement provocateur : "La nature, ça n'existe pas !" *https://reporterre.net/Philippe-Descola-La-nature-ca-n-existe-pas* . Je précise, en tant que naturaliste, que le naturalisme que tu évoques est celui défini par les anthropologues, qui pointe la dichotomie entre nature et culture, ce qui n'est bien sûr pas notre façon d'appréhender le monde.

Pour revenir à cet ouvrage foisonnant, parlé/écrit à quatre mains, il m'a, là encore, profondément bouleversé et éclairé. Sa forme dialoguée et les respirations apportées par les BD belles, drôles et profondes d'Alessandro Pignocchi en font un bon et beau livre à mettre entre toutes les mains. Leur regard ethnographique qui prend en compte une multitude d'autres façons de voir le monde que la nôtre, que ce soit ailleurs ou dans le passé, en se basant sur des données scientifiques, ne peut que nous inciter à voir les choses autrement. Il me semble qu'on peut parler de changement de référentiel.

Michel : Descola dit et démontre, en s'appuyant sur cinquante ans de travaux de recherches et de terrain, que - pour aller très vite- nulle part dans le monde (sauf peut-être en partie dans le monde occidental) et dans l'histoire de l'humanité la notion de nature n'a été séparée de l'humain. L'humain s'est partout et toujours considéré comme partenaire d'une globalité qui va même au-delà du vivant, en accordant dans certains cas aux éléments de son environnement une intériorité propre. L'homme échange, négocie, ...mais jamais ne domine et n'exploite à des fins strictement mercantiles. Pour moi, le choc, avec Ph. Descola, A. Pignocchi et bien d'autres, porte sur cette "révélation" qui montre que depuis quelques siècles dans la pensée occidentale, l'invention de la prédominance de l'homme sur une nature reléguée de côté, et pas avec, a fait basculer notre rapport au monde.

Et c'est vrai que la nature n'existe pas chez les peuples précolombiens, inuits, africains etc,etc. Chez les Achuars d'Amazonie le mot nature n'existe pas dans leur vocabulaire. Pour nous elle est, et presque partout par extension du modèle occidental, bien présente principalement comme ressource mais aussi bien sûr, à la marge, comme objet d'intérêt pour les naturalistes. Elle est aux mains des humains pour le meilleur (la protection, et ça peut se discuter !) et surtout pour le pire (une exploitation sans limite). Les soirées suivant la chasse, les Achuars procèdent à un rituel qui consiste à débaptiser le gibier pour lui donner le nom d'un légume et ainsi atténuer leur culpabilité et leur tristesse d'avoir tué un ami et un partenaire de la forêt. Je trouve ça très touchant.

Perdus dans l'exploitation, le capitalisme, l'argent et la consommation où nous sommes, la question aujourd'hui est de savoir comment renouer les liens avec le vivant, individuellement et collectivement. L'ouvrage aborde ces sujets complexes, fait état d'expériences diverses et parfois même d'esquisses politiques.

Jean : À propos de politique c'est peut-être dans ce domaine que ce livre ouvre le plus de chemins. Là encore en changeant de référentiel. Il nous conforte dans l'idée que c'est localement qu'il faut agir avec d'autres. Parmi les autres, il y a les vivants non humains et tout l'écosystème avec les liens qui nous relient. Les prendre en compte cela veut dire se donner les moyens d'être à leur écoute, d'en être les interprètes pour leur donner la parole. Sans verser dans l'animisme ou faire de l'anthropomorphisme, changer de référentiel c'est accepter que des bassins versants, des cours d'eau, des atolls ou des forêts puissent exister en tant que tels. Nous avons nous les naturalistes-écologues : ce que nous sommes aux écologistes de l'Euzière, sans doute un rôle à jouer, comme connaisseur des écosystèmes et des non-humains, non pas pour parler à leur place mais comme interprètes, nécessairement modestes.

Michel : C'est une bonne façon de résumer le propos des auteurs. De plus, ça ouvre sur des pistes de " mondes nouveaux " dans lesquels l'apprentissage d'un autre rapport au vivant et au milieu en général pourrait, au-delà de l'expérimentation, engager des changements profonds et des références utiles pour l'avenir. En fait, Descola parle souvent de " mondes " : "Ethnographies des mondes à venir ", "Composer les mondes " ," la composition des mondes ", ses textes renvoient fréquemment à cette notion et j'ai constaté une certaine équivalence entre " monde " et " écosystème ", comme si pour lui l'échelle - quelle qu'elle soit - de l'écosystème était le lieu pertinent de création d'un monde, c'est à dire d'un collectif de partenaires respectueux les uns des autres.

Michel et Jean : Notre échange devra se poursuivre et s'élargir. Toutes ces questions méritent d'être creusées et largement diffusées et nous en ferons notamment le cœur de nos propos à l'occasion du " Petit Festival du Vivant " que les Écologistes de l'Euzière coorganisent à Cendras les 12 et 13 mai prochain.

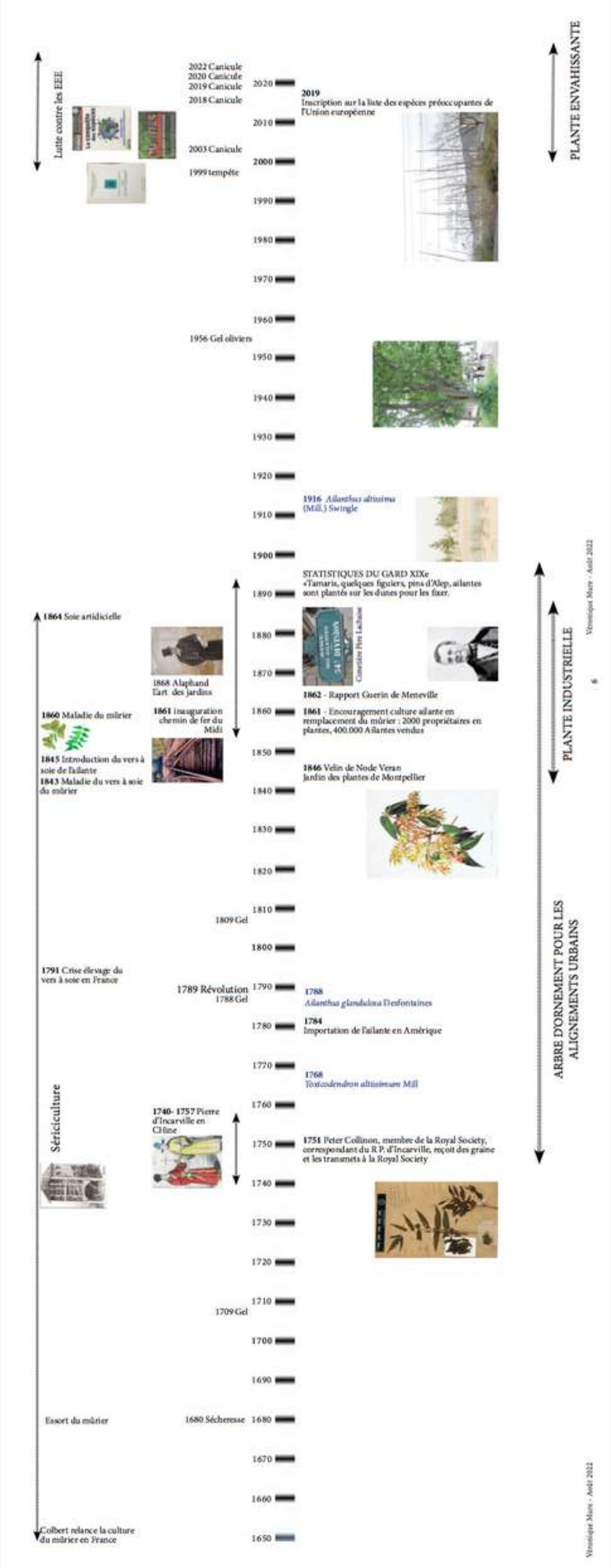
Des plantes invasives ? une conférence de Véronique Mure

PAR JEAN BURGER

L'Ailante (*Ailanthus altissima*), le monte-aux-cieux, le frêne puant, le faux-verni du Japon, classé comme plante exotique envahissante (PEE) dans pratiquement le monde entier, n'a pas bonne presse. A travers l'histoire de l'introduction de cette plante en Europe, Véronique Mure, qui est membre du CA de notre association, en vient à nous poser un certain nombre de questions plus globales à propos du regard que nous portons sur ces plantes venues d'ailleurs :
https://www.luma.org/fr/live/watch/des-plantes-invasives-59fc8f28-f330-4449-9091-f7ceae5feb9b.html

Je vous invite également à aller consulter son site internet où d'autres publications qu'elle écrit, vous intéresseront certainement, notamment celle-ci ***https://www.botanique-jardins-paysages.com/entre-exotisme-et-indigenat-les-arbres-fruitiers-peuvent-ils-nous-aider-a-nous-liberer-des-frontieres-pour-composer-une-vaste-bio-region-mediterraneenne/***

Et je vous invite à lire ou relire l'excellent dossier sur le sujet des PEE qui n'a pas pris une ride, dans la "Lettre des Écolos" n°90, de septembre 2014, toujours en ligne sur notre site :
https://www.euziere.org/?RessourcesLettre



BRÈVES DE NATURE DES ECHOS DU TERRAIN

Observation d'une mouche remarquable au mas neuf à Claret (34)

PAR ALEXIS PARRET

Le Jour de la Nuit est un événement national qui a comme objectif de sensibiliser le grand public sur la pollution lumineuse, la biodiversité nocturne et le ciel étoilé. C'est dans ce cadre que les Écologistes de l'Euzière ont animé une sortie le samedi 15 octobre au soir sur le site de l'Espace Naturel Sensible (ENS) du mas Neuf.

Lors de la préparation de l'animation "le Jour de la Nuit", un Syrphe remarquable, fut observé le 12 octobre butinant une fleur de Lierre grimpant, en lisière du chemin menant à l'observatoire du rocher du Causse. Après vérification à la loupe binoculaire, il s'agirait de *Callicera macquarti*. Cette mouche peu observée en France est indicatrice de boisement ancien. En effet les larves de ce genre sont connues pour se développer dans des dendroltemes, c'est-à-dire des cavités remplies d'eau putride, d'arbres âgés. D'autres espèces de Syrphes utilisent ces micro-habitats atypiques pour leur développement, il s'agit en général de stupéfiants imitateurs d'Hyménoptères (Guêpes, Abeilles, Bourdons), qui participent pour la grande majorité à la pollinisation des plantes.

POÈME

PAR LUC DAVID

La hêtraie

Le pied ripe sur les cailloux émoussés du chemin raide qui grimpe tout droit à travers les prés jaunis. Pas un brin d'ombre, pas un souffle, le soleil infernal est au zénith. La blancheur des pierres renvoie une aveuglante sur-exposition. La sueur coule sur le front, dans le cou, le tee-shirt colle. Les inspirations saccadées peinent à couler un filet d'air brûlant dans les poumons. Et d'un coup on y est. La pente s'adoucit, les pas feutrés par les feuilles mortes se font presque silencieux, à peine bruissants. Les sons semblent étouffés. Du sol devenu noir et souple, monte déjà le pétrichor charmant les narines. La lumière se tamise en un clair obscur relaxant et énigmatique digne d'un Rembrandt. La verticalité des troncs s'estompe derrière la rassurante horizontalité des branches s'étageant en plans superposés. Les grands yeux des écorces fines à peine ridées, nous couvent d'un regard intense et bienveillant. Il semble qu'un autre monde nous enveloppe, apaisant, hors de l'espace et hors du temps. Notre imaginaire y ferait volontiers apparaître un Robin des bois.

Que n'arrive jamais l'orée du bois...

NATURLUTUTU

BALADE THÉMATIQUE

Une cheminée volcanique au bord du Salagou

PAR DANIEL ARAZO

À près de 50 km de Montpellier, cette balade en aller-retour permet de découvrir un paysage grandiose et insolite dominant le lac du Salagou

***POUR S'Y RENDRE** : DE MONTPELLIER, PARTIR PAR L'A750 EN DIRECTION DE LODÈVE. JUSTE APRÈS GIGNAC, SORTIE PAR LA BRETELLE « ST-ANDRÉ-DE-SANGONIS » QU'IL FAUT TRAVERSER. PASSEZ LES FEUX TRICOLORES POUR, PEU APRÈS, PARTIR À GAUCHE EN DIRECTION DE CEYRAS. DE LÀ, CONTINUEZ VERS CLERMONT-L'HÉRAULT. TRAVERSEZ CETTE CITÉ DIRECTION BÉDARIEUX. AU ROND-POINT DE SORTIE, PRENDRE À DROITE LA DIRECTION « LAC DU SALAGOU ». ROULEZ 3 KM POUR, JUSTE APRÈS UN VIRAGE À GAUCHE, S'ENGAGER À GAUCHE SUR LA D156 DIRECTION LIAUSSON. TRAVERSEZ CE VILLAGE. TOUT DROIT ET EN DESCENTE, IGNOREZ LA VOIE DE GAUCHE REGAGNANT LA GRANGE MONTAGNE. VIGILANCE CAR, RAPIDEMENT, IL FAUT DÉLAISSER LA DÉPARTEMENTALE (RUINE D'UN BÂTIMENT) ET PRENDRE À DROITE UNE PETITE VOIE GOUDRONNÉE ATTEIGNANT VITE UN PARKING OÙ IL FAUT SE GARER.*

Du parking, on rejoint la piste goudronnée pour partir à gauche vers la D156 toute proche. Juste avant l'embranchement, on part à droite en traversant un ruisselet sur un cheminement évident dans le sol rougeâtre (ruffe). Cette piste « en montagnes russes » va évoluer non loin de la route.

Elle est jalonnée de plots jaunes signalant une canalisation souterraine de gaz, ainsi que d'un balisage rouge et blanc. Sur la droite, c'est une hauteur nommée « la Sure » atteignant 321 mètres. À noter qu'il est possible d'y monter par une piste partant à droite au niveau du lieu-dit « col des Détroits ».

Après observation de cette éminence, il faut continuer sur la piste de base au profil très ondulant.

En restant non loin de la D156 à gauche, on atteint une petite route perpendiculaire. On part à droite sur cette voie qui, en dix minutes, atteint la bordure du lac du Salagou.

En effet, il s'agit d'une ancienne route dont une partie a été engloutie lors de la mise en eau du lac.

Il faut s'avancer un peu au-delà de la barrière pour récupérer, à gauche, un chemin qui va mener au pied du site de La Roque.

Il s'agit d'un neck, ancienne cheminée volcanique. On peut y observer des formes caractéristiques de rétraction du magma appelées orgues basaltiques.

Après observation, il est possible de s'approcher, sur la gauche, d'une forme de « mur de basalte ». Il s'agit en fait d'écoulements de magma à travers des fissures dans le sol sous-jacent. Ce type de formation se nomme « dyke ».

On revient ensuite vers le parking par le même cheminement.

Le rouge et le noir…

Il y a environ 250 millions d'années, alors que régnait dans la région un climat de type tropical, des centaines de mètres d'épaisseur d'un matériau couleur lie de vin se sont accumulées dans cette gigantesque cuvette qu'est le bassin lodévois, en provenance d'une importante érosion des montagnes situées plus au Nord et qui faisaient partie du massif hercynien, c'est-à-dire notre actuel Massif Central.

Nous sommes dans le pays de la ruffe, nom local donné à cette argilite dont la couleur rougeoyante est due à la teneur importante en oxyde de fer. Ce sol caractéristique de l'environnement du Salagou nous propose des paysages exceptionnels faits de rides, creusées parfois en vastes canyons de par l'érosion des eaux de pluie. L'effet de ciselure est accentué par la rareté de la végétation qui a du mal à se développer dans ces sédiments resserrés sur lesquels l'eau s'écoule sans s'infiltrer.

Et puis, il y a le noir. C'est celui du basalte, fruit de l'activité volcanique qui a traversé ce secteur il y a moins de 3 millions d'années. Nous sommes ici dans la continuité des grandes failles descendant de la fameuse chaîne des Puys et qui ont donné naissance aux éruptions et écoulements volcaniques jusqu'au Sud de l'actuelle cité d'Agde. Ici, les traces en sont visibles partout. Ce sont les plateaux érodés de Germane et d'Auverne, ce sont des anciennes cheminées par où a jailli la lave épaisse qui s'est pétrifiée sous la forme de dômes imposants que l'on appelle necks, ce sont parfois de véritables murs noirâtres prolongeant ces cheminées qui se nomment des dykes. Et, tout autour du lac, au pied des tables basaltiques, ce sont des colonnes qui se dressent et que l'on désigne sous le vocable significatif d'orgues, blocs de rétraction de la lave consécutifs à son lent refroidissement, qui présentent des sections pentagonales ou hexagonales caractéristiques. L'homme s'est vite emparé de ce matériau abondant et pratique pour s'en servir à édifier murettes et bâtiments, ce qui confère à toutes ces constructions une véritable spécificité locale.

Le bleu du lac, le vert des végétaux, le rouge de la ruffe, le noir du basalte. La palette est magique.

MAISCÉOÙÇA ?

PAR LUC DAVID

Luc David vous invite à partir à la découverte de beaux ou curieux paysages de notre région. Même en restant chez vous, à partir d'une photo et de quelques indices pour bien observer et interpréter les éléments du paysage, essayez de deviner où la photo a pu être prise...

Indice : la promeneuse est clairement sous cette grande plante méditerranéenne ! S'apprête-t-elle à transporter le feu grâce à sa moelle ? Mais où se trouve donc cette belle station ?

Indice : un affleurement rocheux avec des trous, pétassé de béton, un muret, une palissade, un magnolia.

Réponse 1 : cette belle station de férules se trouve sur le Massif de la Gardiole sur le flanc sud-ouest du Roc d'Anduze, en descendant vers le Mas Rimbaut. Les grecs de l'Antiquité ont-ils transporté le feu dans des tiges de férule ? Il faudrait faire appel à notre ami Claude Marco pour tenter de répondre. En tout cas, c'est toujours impressionnant d'être sous la férule.

Réponse 2 : nous sommes dans le minuscule jardin public qui se situe sous la première arche des Arceaux à Montpellier. C'est un des rares affleurements des sables pliocènes dans la ville, qui donne une bonne idée de la formation géologique sur laquelle le clapas repose. On y trouve des fragments de coquilles d'huîtres, des bancs de sables indurés et des parties plus pulvérulentes qui sont creusées. En profondeur, ces cavités sont remplies d'eau et constituent des petits réservoirs isolés les uns des autres . Ceci explique que les puits de l'Écusson rencontrent l'eau à des profondeurs variables (- 4 mètres au Mikvé, - 16 mètres rue de la Loge)

Réponse 3 : La bergerie est celle de Tédenat sur la commune de La Vacquerie-et-Saint-Martin-de-Castries, sur la bordure sud du Causse du Larzac à 819 m d'altitude. D'accord, il y avait la mer au Jurassique mais...

Indices : non, ce n'est pas le mont Ararat, et ce n'est pas le bateau de Noé. Un bateau près d'une bergerie, des bosquets de buis mangés par les pyrales, et c'est dans l'Hérault !

DÉCONNES D'ÉCOLOS

HUMOUR

Enigmes

PAR JACQUES EXERTIER

Solution de l'énigme du précédent numéro

Il s'agissait de reconstituer trois anadiploses naturalistes sur le mode « trois p'tits chats, chapeau de paille, paillasson » en utilisant uniquement des noms vernaculaires d'espèces vivantes.

ORCHIS BOUC
(Himantoglossum hircinum)

BOUC PERROQUET
(Spirontocaris spinus)

PERROQUET DORADE
(Scarus niger)

DORADE CORYPHÈNE
(Coryphaena hippurus)

ÉCHENILLEUR GOBEMOUCHE
(Hemipus picatus)

GOBEMOUCHE CANARI
(Culicicapa helianthea)

CANARI MACAQUE
(Lecythis zabucajo)

MACAQUE OURS
(Macaca arctoides)

OURS BRUN
(Ursus arctos)

BRUN du PELARGONIUM
(Cacyreus marshalli)

ORCHIS SINGE

SINGE ARAIGNÉE

ARAIGNÉE CRABE

CRABE CRAPAUD

CRAPAUD BUFFLE

BUFFLE D'AFRIQUE

Spéciation allopatrique et convergence évolutive

« De mémoire de rose, il n'y a qu'un jardinier, … »
Bernard le Bovier de Fontenelle
Philosophe et poète français (1657-1757)

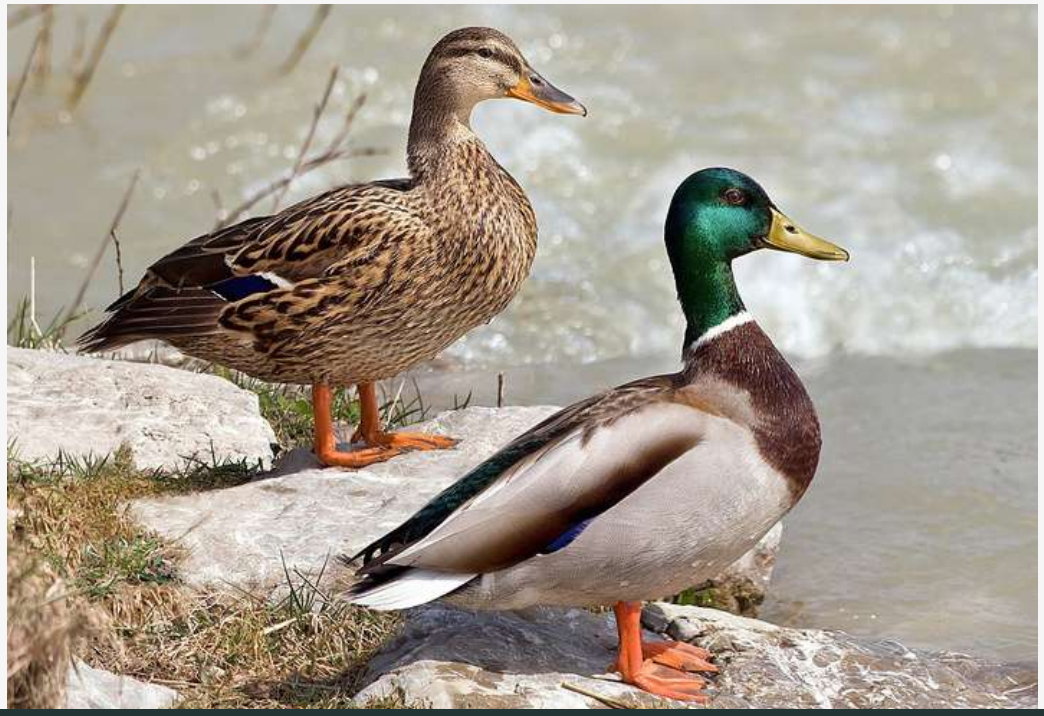
Il se passe en ce moment-même et depuis quelques années, aux alentours de Castries, un phénomène rarissime. Les Échos l'ont découvert et, par nature, doivent s'en faire l'écho. Il s'agit d'une parfaite illustration combinée de deux concepts essentiels à la compréhension des mécanismes du vivant : la spéciation allopatrique et la convergence évolutive.

- **La spéciation allopatrique** (du grec allos, « autre », et patris, « patrie ») se produit lorsque des populations biologiques de la même espèce sont isolées les unes des autres. Les causes de cet isolement peuvent être géographiques (mouvement des continents, formation de montagnes, d'îles, de plans d'eau ou de glaciers) ou dues à l'activité humaine, cas qui nous intéresse aujourd'hui. Ces facteurs peuvent entraîner la division de la population d'une espèce en sous-populations isolées, qui, soumises à différentes pressions sélectives, subissent une dérive génétique qui peut conduire à l'apparition d'une nouvelle espèce.

- **La convergence évolutive**, elle, est le résultat de mécanismes évolutifs qui conduisent des espèces différentes, parfois très éloignées, soumises aux mêmes contraintes environnementales, à adopter indépendamment plusieurs traits physiologiques, morphologiques, parfois comportementaux semblables.

Ces deux principes sont maintenant bien connus et très largement documentés. Mais ils s'observent le plus souvent sur de grandes échelles de temps. Pourtant, dans de rares cas, très précieux pour les scientifiques, ces phénomènes sont observables à des échelles de temps accessibles à une vie de chercheur. C'est un épisode de ce type auquel nous consacrons notre rubrique.

La population qui a subi cette spéciation est une petite population isolée de Canards Colverts (*Anas platyrhynchos*)



Ces canards par le jeu complexe de la dérive génétique et de la sélection naturelle ont apparemment acquis, en quelques générations seulement, des traits morphologiques qui rappellent un peu ceux des Lamas (*Lama glama*).

Photo authentique

Nous avons voulu en savoir plus et notamment essayer de vérifier si les traits comportementaux des canards colverts avaient, eux, été conservés.

Photo dont nous ne pouvons garantir l'authenticité

Nous avons donc suivi pendant plusieurs jours une famille de cette nouvelle espèce de canards et sur cette photo qui nous a demandé des heures d'affût, on peut observer que les canetons restent dans le sillage de leur mère. Cet instinct caractéristique semble avoir été préservé.

Il est surprenant que ce cas spectaculaire ne soit pas davantage étudié dans la littérature scientifique. Les Échos des écolos pensent au contraire qu'il mérite d'être souligné. Il semble d'ailleurs que ce ne soit pas le seul cas.

Dans ce même lieu, une petite population de Faisans Dorés *(Chrysolophus pictus*) a acquis par convergence des traits qui évoquent ceux du Cochon Vietnamien.

Photo authentique

Photo authentique

Et plus étonnant encore, cette population d'Ânes Communs a subi des modifications physiologiques si incroyables qu'elles pourraient facilement nous induire en erreur. Si l'on se fiait aux seuls critères morphologiques apparents, nous pourrions être tentés de positionner ce nouveau groupe à proximité des Cyprinidés dans l'arbre phylogénétique du vivant. Mais la charte des Échos des écolos nous impose vigilance et circonspection. Il nous faut l'admettre, nous sommes en train d'observer l'apparition d'une nouvelle espèce d'équidés.

Nature, l'eus-tu tu ?

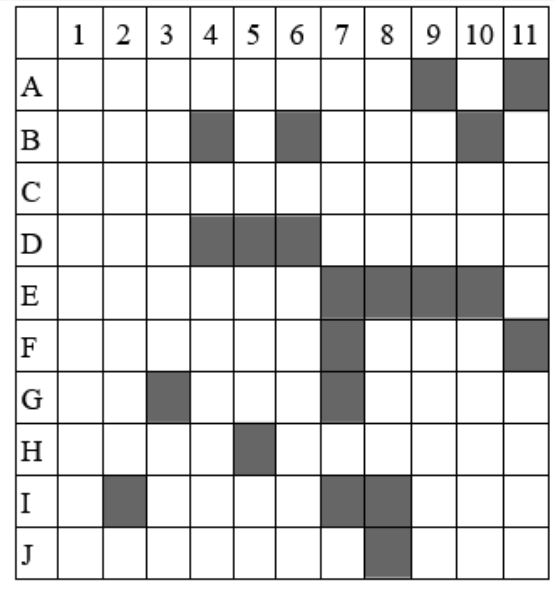
PAR JACQUES EXERTIER

JEUX

Mots croisés

PAR LUC DAVID

Démocratie



Horizontal

A. Elle est anormalement absente de notre devise républicaine.

B. Voulait donner une chance à la paix. République d'Afrique dont la devise est : Unité Dignité Travail.

C. Comme une loi coercitive.

D. Colère sous l'Ancien Régime. Interroge l'opinion publique.

E. Tel le suffrage pour l'élection présidentielle.

F. Corps éloignés. Des nations.

G. Rappeur. Fait trembler le pouvoir. Rayé de la carte.

H. Ville de lentilles. Peuvent se déchirer surtout s'ils sont sociaux.

I. Papillon. Mer des Shetlands.

J. Les belles aristocrates le furent à la Révolution. Parlementaire.

Vertical

1. Pourrait figurer dans notre devise républicaine, non ?
2. Source d'utopies.
3. Rien que des mots, reliés. Venue au monde.
4. Divaguant.
5. Dessert la couronne. Au dessus de la tête des brésiliens. Relation tendue en ce moment.
6. Endort le peuple.
7. Efficaces s'ils sont sélectifs.
8. Voilà à Rome. Ceux de la République sont au plafond.
9. Le premier d'un découpage révolutionnaire. Piège.
10. Pour les familiers de Malraux. Habituel.
11. Arrivées dans un milieu aristocratique. Personnage biblique.

Un mot croisé minimaliste.

PAR JACQUES EXERTIER

Anduze, l'être.

Solutions du numéro précédent :

Mots croisés "Eduquer à l'environnement"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
A	M	A	N	I	P	U	L	E	R
B	O	D	O	R	A	T		M	A
C	N	E	C	R	O		E	U	R
D	T	R	I	E		P	P		E
E	E		V	E	P	R	E	E	
F	S	E	I	L		E	L	N	E
G	S	S	T	L		S	E	N	T
H	O	S	E	E	S			U	R
I	R	A		S	O	R	T	I	E
J	I	I	I		I	G	U	E	S

COMITÉ DE RÉDACTION

RÉDACTEURS ET RÉDATRICES

Virginie Pey

Luc David

Jacques Exertier

Daniel Arazo

Hugues Ferrand

Michel Bouchet

Jean Burger

Alexis Parret

ANIMATION ET COORDINATION

Jean Burger & Marion Aguilhon

GRAPHISME ET MISE EN PAGE

Jacques Exertier & Lucile Jouve